

Les chasseurs,

débarquent dans le métro

pour l'ouverture



DOSSIER DE PRESSE

Ouverture de la chasse 2018

FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER 
POUR LA CHASSE ET LA NATURE



Fédération Nationale des Chasseurs

SOMMAIRE

Du 27 août au 11 septembre, les chasseurs débarquent dans le métro	P. 3
L'interview de Willy Schraen	P. 5
Les temps forts de la campagne	P. 7
Les 5 visuels utilisés	P. 8
Nos sources sont scientifiques	P. 9
Les chiffres clés	P. 11
En bref	P. 12
Contact presse	P. 15

Vous souhaitez en savoir davantage sur les actions des chasseurs en matière de biodiversité? Téléchargez la campagne, le kit presse ou nos études, sur www.chasseurdefrance.com

SOMMAIRE

Pour l'ouverture

les chasseurs débarquent dans le métro

Portée par une volonté de communiquer vers le grand public, la Fédération Nationale des Chasseurs lance, avec le soutien financier de la Fondation François Sommer, une grande campagne de communication sur la thématique « Les chasseurs, premiers écologistes de France », à quelques jours de l'ouverture généralisée de la chasse. A partir de demain, les Français urbains, découvriront dans leurs transports en commun et le métro parisien, 5 visuels, portant sur 5 problématiques différentes.

EXPLIQUER AU GRAND PUBLIC L'ACTION DES CHASSEURS POUR LA BIODIVERSITÉ

Portée par une volonté de communiquer sans précédent, la Fédération Nationale des Chasseurs souhaite, avec le soutien financier de la Fondation François Sommer, expliquer au grand public l'action des chasseurs en matière de biodiversité. A l'aube de la plus importante réforme que la chasse n'ait jamais

connue, la FNC, conduite par son président Willy Schraen, démontrera cet engagement des chasseurs en faveur des espèces chassables et non chassables françaises grâce à des spots radio, des panneaux publicitaires et un film web. Le temps fort de ce dispositif se déroulera de fin août à mi-septembre lors de la mise en place d'un affichage dans le métro parisien.

Les actions biodiversité des chasseurs ont été quantifiées et diffusées aux instances publiques via des études



Les chasseurs,
premiers écologistes
de France ?

Cette espèce est régulée pour éviter la transmission à l'homme de la leptospirose**

** Vite des rudières RMC-RMFV Jean-Jacques Bourdin du 21 mai 2018 - 60% oui / 40% non.
** Les apports de la chasse à la nature sont estimés à 340 millions d'euros pour ce qui est de l'homologation des milieux et la gestion des populations animales et végétales. La régulation des espèces exotiques envahissantes ou pathogènes représente 5% de ce chiffre. (Source : Study 2015, p. 2017) Bureau d'Information et de Prévision Economiques Régulation assurée par plus de 100 000 piégers agréés. (Source UNAPP - Union Nationale des Piégeurs agréés de France)

Plus d'infos
www.chasseurdefrance.com
#chasseursresponsables

Fédération Nationale des Chasseurs

scientifiques reconnues et ce depuis de nombreuses années. Ces actions quotidiennes, bien que communiquées dans des documents techniques, sont ignorées du grand public, voire niées, faute de contre communication, par les opposants à la chasse. **De ces années de silence, résulte une méconnaissance générale d'un loisir millénaire, partagé pourtant par près de 5 millions de personnes en France et pratiqué chaque année par 1,2 million de citoyens.**

La chasse confère à la nature une valeur économique de 2,9 milliards d'euros. Les chasseurs et leurs structures fournissent des services environnementaux équivalents à 360 millions d'euros. En tout, c'est près de 7 milliards d'euros que les chasseurs insufflent à l'économie, à la société et à la nature française.

En août 2018, la FNC a décidé de créer une campagne interpellant, et prouvant par des faits quantifiables, que les chasseurs sont les premiers écologistes de France. Cette affirmation avait été plébiscitée en juin 2018 par le grand public lors d'une émission de Jean-Jacques Bourdin, spécialement dédiée à la chasse.

"Le temps du « pour vivre heureux restons cachés » est révolu. Cette campagne de communication, sans précédent dans notre histoire, est le reflet d'une réaffirmation du rôle des chasseurs dans la société. Les chasseurs réalisent des milliers d'actions en faveur de la biodiversité chaque année. Nous les livrons au public sans travestir la réalité."
Willy Schraen, président de la FNC

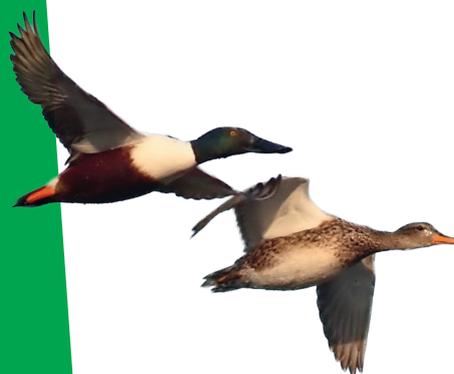
**FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER**
POUR LA CHASSE ET LA NATURE



LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER ŒUVRE POUR UN DIALOGUE APAISÉ ENTRE LES UTILISATEURS DE LA NATURE

Créé en 1964 par François et Jacqueline Sommer et reconnue d'utilité publique par décret du 30 novembre 1966, leur fondation est d'abord dite "Maison de la Chasse et de la Nature". Lieu d'accueil et d'échanges, la Fondation François Sommer œuvre à la construction d'un dialogue apaisé entre utilisateurs de la nature. A Paris, elle est installée, depuis l'origine, au cœur du Marais : la fondation, le musée de la Chasse et de la Nature et le club de la Chasse et de la Nature se déploient au sein de deux hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles.

www.fondationfrancoissommer.org



L'interview de

Willy Schraen,

le Président de la FNC



« Affirmer que les chasseurs sont les premiers écologistes de France est une réalité chiffrée et vérifiable »

Les chasseurs, premiers écologistes de France ? Pourquoi posez-vous cette question aux Parisiens ?

Willy Schraen : Nous posons cette question plus globalement aux urbains. Cette campagne a été élargie, avec le soutien financier de la Fondation François Sommer¹ aux villes de Lyon, Bordeaux, Marseille, Lille et Toulouse. Si nous avions pu, nous l'aurions étendu à toutes les grandes villes françaises.

Nous nous adressons aux urbains en particulier car une majorité de ceux-ci n'ont plus de contact avec la nature, la vie sauvage et la ruralité, sauf lors des vacances. Ils ont une vision tronquée du monde sauvage souvent issue des films, des dessins animés, des reportages diffusés à la télévision. Cette image est forcément erronée, incomplète ou obsolète. Or la ruralité, telle que la vivent les agriculteurs, les chasseurs, les pêcheurs, les élus locaux ou les villageois, est un monde totalement différent de ce qui est diffusé par ces différents canaux de communication. Nous souhaitons donc alimenter la réflexion de ceux qui nous méconnaissent totalement.

Concernant Paris, il est vrai que cette ville est hautement symbolique. La capitale regroupe une grande partie des sièges sociaux des associations qui se disent « écologistes », ainsi que les institutions publiques avec qui nous travaillons. Il s'agit également de la plus grande ville de France. Elle regroupe le plus grand nombre de personnes qui n'ont aucun contact avec la nature sauvage et aussi le plus grand nombre de nos opposants.

Chasseurs et écologistes : vous ne pensez pas que ces deux notions sont totalement antinomiques ?

W.S. : Dans les médias, et dans les conversations courantes, il y a une distinction qui est faite entre les chasseurs d'une part et les associations dites écologistes. Cette distinction est une habitude franco-française. Ne pas considérer les chasseurs comme des

écologistes est une hérésie. Dans beaucoup de pays, les chasseurs sont classés dans la catégorie « associations écologistes ». La définition de l'écologiste est d'être un « défenseur de la nature ». Les

chasseurs la défendent corps et âme. Certes, notre mode de vie repose sur la prédation de l'homme sur un animal sauvage. Mais cette prédation, naturelle soit-dit-en passant, passe par une connaissance accrue des réalités biologiques qui régissent le monde animal. Nous savons, plus que quiconque, comment vit une espèce, les conditions qui lui permettent de prospérer, et de se reproduire. Soyons clair, l'objectif des chasseurs n'est pas de tuer sans se soucier de la ressource. Au contraire ! Il n'y a aucun chasseur qui désire voir disparaître de nos campagnes les gibiers d'eau, les mammifères terrestres, ou les oiseaux sédentaires. La disparition des lièvres et des lapins nous préoccupent autant que la raréfaction du Trétas-Lyre. D'ailleurs beaucoup de ces espèces n'intéressent pas les associations écologistes, parce que non emblématiques, peu esthétiques ou trop communes. Les chasseurs s'intéressent à l'ensemble de l'écosystème. Chaque maillon a son importance. Voir disparaître les insectes par exemple, c'est condamner à coup sûr la perdrix. Il faut savoir qu'un animal n'est présent que lorsque les conditions de son expansion le permettent : un habitat où il peut se reproduire et y élever ses petits, de la nourriture en quantité suffisante et un abri contre les prédateurs. Si l'un des trois vient à manquer, l'espèce s'effondre.

Les chasseurs l'ont bien compris. C'est ainsi que nous essayons de convaincre les autres utilisateurs de la nature, que sont par exemple les agriculteurs, d'agir pour le retour du petit gibier en adoptant des pratiques agricoles durables grâce au programme Agrifaune, élaboré aux côtés de la FNSEA, de l'APCA et de l'ONCFS. Des centaines d'actions sont menées dans ce sens partout en France comme les jachères mellifères ou la plantation de haies ou encore la mise en place de bandes enherbées.

Sans les chasseurs, de nombreuses espèces auraient disparu. En effet, contrairement à ces autres activités humaines, la chasse intervient uniquement après la période de reproduction des espèces. Elle n'impacte donc jamais sur le capital reproducteur. A titre d'exemple, la population nicheuse de la grive musicienne,

¹Créé en 1964 par François et Jacqueline Sommer est reconnue d'utilité publique par décret du 30 novembre 1966. Lieu d'accueil et d'échanges, la Fondation François Sommer œuvre à la construction d'un dialogue apaisé entre utilisateurs de la nature. Pour plus de renseignements : <http://fondationfrancoissommer.org/>

chassée en France, augmente sur notre territoire. Tandis que protégée et interdite à la chasse en Allemagne sa population diminue. Les chasseurs sont également de gros contributeurs à la recherche. Les scientifiques mènent des études mais celles-ci ne portent pas forcément sur les animaux communs. De ce manque de connaissance résulte également un manque d'intérêt des pouvoirs publics sur la biodiversité ordinaire. C'est pourquoi les chasseurs ont investi des sommes colossales en propre, ou via des instituts de recherches comme le CNRS et l'INRA, afin de financer des études sur des espèces où le manque de données est criant. Bien entendu les résultats bénéficient au monde entier. Depuis 2013, près de 2 millions d'euros ont été alloués à l'amélioration des connaissances sur la faune sauvage par la FNC et 16 projets de recherche ont vu le jour.

Nous avons également une belle fondation qui œuvre chaque année à restaurer la biodiversité, la Fondation pour la Protection des habitats de la Faune Sauvage. Elle est propriétaire d'un peu plus de 250 sites, répartis dans 63 départements. Sur ces espaces l'homme et la nature cohabitent en parfaite harmonie. Néanmoins, parce que l'on nous demande de justifier sans cesse nos affirmations, nous avons mandaté un cabinet indépendant pour chiffrer notre apport à l'économie, à la nature et à la société (cabinet Bipe). Ces études nous ont permis de mettre des chiffres sur des faits, qui ne peuvent être remis en cause. Nous avons pu démontrer que la chasse apportait à l'économie 3,6 milliards d'euros de chiffre d'affaire et que les chasseurs confèrent à la nature une valeur de 2,9 milliards d'euros.

Pourquoi ces données ne sont pas davantage connues ?

W.S. : Quand nous affirmons que les chasseurs œuvrent au quotidien pour restaurer la biodiversité, notre parole est souvent mise en doute. Généralement notre contribution aux actions environnementales est oubliée des communications des institutions étatiques et territoriales. Pire : des organismes, qui tirent à boulet rouge sur les chasseurs au niveau national, savent que localement leurs antennes travaillent main dans la main avec les fédérations départementales des chasseurs. Combien de fois, lors de rendus d'études scientifiques, les chasseurs n'ont pas été cités alors qu'ils ont largement contribué à la collecte des données sur le terrain ? Depuis les années 50 la chasse a beaucoup évolué : plan de chasse, gestion adaptative



des espèces, interdiction des lâchers de gibiers non adaptables au milieu sauvage... nous avons su évoluer au grès des prises de conscience environnementale. Pourtant notre image reste

figée à celle diffusée par nos détracteurs. Résultat : certains partenaires potentiels nous répondent « Ce que vous faites est très intéressant mais nous ne souhaitons pas être associés à l'image des chasseurs ». Il faut sortir de ce cercle vicieux : oui les chasseurs travaillent avec des associations sur le terrain pour préserver la biodiversité, oui les chasseurs œuvrent aux côtés des maires pour restaurer les chemins

ruraux, oui notre gibier est consommé par des particuliers qui aiment la viande sauvage, oui nous sommes des écologistes. Et il n'est pas honteux de le dire, ni d'aimer la chasse alors que l'on n'est pas chasseur.

Vous affirmez être les premiers. N'est-ce pas présomptueux ?

W.S. : Non du tout. C'est juste la vérité ! Notre structure représente plus d'1,1 million de pratiquants chaque année mais aussi 500 000 bénévoles. Le temps de bénévolat représente 78 millions d'heures par an. 66 % de ce temps est consacré à la gestion du gibier et de ses habitats. Ce chiffre est colossal. Avec près de 70 000 structures cynégétiques, soit en moyenne 2 par commune, notre réseau représente, haut la main, le plus étendu de France. A titre d'exemple, il y a 5 fois plus d'associations de chasse que de clubs de foot dans notre pays !

Ces structures sont implantées dans les territoires ruraux, là où justement se trouvent principalement les animaux sauvages. Il est aisé de comparer ces chiffres avec ceux des autres associations écologistes. La LPO, par exemple, représente 46 000 adhérents et 5 000 bénévoles actifs. 400 salariés agissent pour le compte de cette association contre 1 500 pour les fédérations des chasseurs ! L214 ne représente que 10 000 adhérents pour 12 salariés. Au global, France Nature Environnement ne représente pas plus de 3 500 associations. Comment peut-on affirmer avec de tels chiffres être « présents partout en France » sur les 36 000 communes ? C'est faux. Affirmer que les chasseurs sont les premiers écologistes de France est une réalité chiffrée et vérifiable par tous. Elle ne peut être contestée, ni dans le nombre de structures, ni dans le nombre de bénévoles, ni dans le nombre d'actions de préservation de la biodiversité française.

Les temps forts de la campagne



La campagne communication a été pensée en 3 temps forts, s'étalant de début août à mi-septembre. Le dispositif atteint son paroxysme pendant la période d'ouverture de la chasse fin août.

LES ONDES RADIOS POUR EXPLIQUER NOS ACTIONS dès le 6 août



Une campagne radio a été diffusée du 6 au 12 août sur les ondes d'Autoroute FM. A ce spot s'ajoute la création d'un dossier de presse sonore "Au cœur de la biodiversité ! La minute nature", envoyé le 20 août aux 850 radios locales de France. Le dossier de presse sonore comporte 11 émissions sur des thématiques allant de la gestion des habitats, à la veille sanitaire, en passant par les actions de protection des zones humides. Vous pouvez les écouter et les télécharger sur la chaîne Soundcloud suivante :

<https://soundcloud.com/la-minute-nature>



LES CHASSEURS DANS LE MÉTRO à partir du 27 août



Une campagne publicitaire sera diffusée dans le métropolitain parisien, ainsi qu'à Lille, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Lyon, à partir du 27 août jusqu'au 11 septembre (dates parisiennes). Vous pouvez découvrir les visuels en page 5 du dossier de presse et consulter les dates de passage prévues sur notre site www.chasseurdefrance.com. Vous pouvez les télécharger via le lien suivant :

http://docs.chasseurdefrance.com/communication/VISUELS_BAT.zip



DES IMAGES, PLUS FORTES QUE LES MOTS le 2 septembre



Un film émotionnel sera partagé sur toutes les pages Facebook du réseau de la chasse française (fédération nationale et fédérations départementales) le 2 septembre. Vous pouvez visionner le film grâce au lien suivant :

http://docs.chasseurdefrance.com/FNC_Chasseursresponsable_2018_V6.mov

Les 5 visuels

utilisés

Les chasseurs, premiers écologistes de France ?

Cette espèce est régulée pour éviter la transmission à l'homme de la leptospirose**

* Vote des outilleurs BNC-SPNTV Jean-Jacques Bourdin du 31 mai 2018 - 60% oui / 40% non
 ** Les efforts de la chasse à la nature sont estimés à 300 millions d'euros pour ce qui est de l'aménagement des milieux et la gestion des populations animales et végétales. La régulation des espèces animales envahissantes ou parasites de faune aquatique (75 de la CITEA, SIDAFA, CITEA 1995, S 2017 - Bureau d'Information et de Prévention Economique)
 Régulation assurée par plus de 100 000 piègeurs agréés. Source: UNAPF - Union Nationale des Piégeurs agréés de France

Plus d'infos: www.chasseurdefrance.com
 #chasseursresponsables

Fédération Nationale des Chasseurs

Les chasseurs, premiers écologistes de France ?

Ils participent bénévolement à la sauvegarde de la biodiversité de nos campagnes. Les apports de la chasse à la nature sont estimés à 360 millions d'euros par an.**

* Vote des outilleurs BNC-SPNTV Jean-Jacques Bourdin du 31 mai 2018 - 60% oui / 40% non
 ** 300 actions en faveur des espèces non chassables réalisées par les chasseurs depuis le 1er 2016. Source: C. Leclercq, B. Bouché - www.chasseurdefrance.com / cnpaction

Plus d'infos: www.chasseurdefrance.com
 #chasseursresponsables

Fédération Nationale des Chasseurs

Les chasseurs, premiers écologistes de France ?

Ils participent bénévolement à la sauvegarde de l'habitat de cet oiseau**

* Vote des outilleurs BNC-SPNTV Jean-Jacques Bourdin du 31 mai 2018 - 60% oui / 40% non
 ** La Fédération pour la Protection des Habitats de la Faune Sauvage, créée et financée essentiellement par les chasseurs, a un engagement de 175 000 € en moyenne par an pour l'achat et la protection des zones humides. Les chasseurs ont participé en 2016, à 122 actions dans le cadre du Plan National en faveur des Zones Humides. Source: C. Leclercq, B. Bouché - www.chasseurdefrance.com / cnpaction

Plus d'infos: www.chasseurdefrance.com
 #chasseursresponsables

Fédération Nationale des Chasseurs

Les chasseurs, premiers écologistes de France ?

Ils luttent contre les plantes invasives**

* Vote des outilleurs BNC-SPNTV Jean-Jacques Bourdin du 31 mai 2018 - 60% oui / 40% non
 ** Plus de 100 000 heures de chasseurs ont consacré à la gestion de la faune sauvage. Un financement de 30 000 € par l'Etat (Bureau d'Information et de Prévention Economique) et de l'Union Nationale des Piégeurs agréés de France

Plus d'infos: www.chasseurdefrance.com
 #chasseursresponsables

Fédération Nationale des Chasseurs

Les chasseurs, premiers écologistes de France ?

Ils participent aux études scientifiques pour une meilleure connaissance de la migration**

* Vote des outilleurs BNC-SPNTV Jean-Jacques Bourdin du 31 mai 2018 - 60% oui / 40% non
 ** Grâce à leurs engagements scientifiques tels que l'Institut Scientifique pour l'Étude de la Migration (ISEM), l'Institut Méditerranéen de Patrimoine Ornithologique et Faunistique (IMPOF) et le Groupe d'Investigation sur la Faune Sauvage (GIFS). Source: C. Leclercq, B. Bouché - www.chasseurdefrance.com / cnpaction

Plus d'infos: www.chasseurdefrance.com
 #chasseursresponsables

Fédération Nationale des Chasseurs

L'ensemble de la campagne de communication est accessible sur notre site www.chasseurdefrance.com et sur notre page facebook www.facebook.com/federationnationale.des.chasseurs

Nos sources

sont scientifiques

En juillet 2017, la Fédération Nationale des Chasseurs a publié les résultats de l'étude "BIPE 2", sur les apports de la chasse à la nature et à la société. Réalisée par un cabinet indépendant, il en résulte la quantification scientifique de la contribution des chasseurs à la nature et à la société.

A cette étude rigoureuse s'ajoute une comptabilité tenue par la FNC des actions des fédérations départementales et régionales des chasseurs en matière de biodiversité. Ces actions sont recensées depuis 2016 dans une base de données publique nommée Cyn'Actions Biodiv', accessible depuis notre site web

www.chasseurdefrance.com. Bien entendu, ce recensement n'est pas exhaustif : il indique un chiffre minimum d'actions réalisées. Il est à noter qu'en un an, le nombre d'actions recensées a déjà dépassé la base de données de l'Agence Française pour la Biodiversité (moins de 300 actions).

1

L'apport des chasseurs à la gestion des populations animales et végétales a été évalué à 360 millions d'euros, dont 12 % sont dédiés au piégeage et à la destruction des espèces exotiques envahissantes tels que le ragondin, le rat musqué, le vison d'Amérique...

2

Les chasseurs ne s'occupent pas uniquement des espèces chassables. Les espèces non chassables, tels que les passereaux comme le rouge gorge, bénéficient des actions des chasseurs. Selon l'application Cyn'Actions Biodiv', qui recense les actions des fédérations départementales et régionales des chasseurs depuis février 2016, les chasseurs ont réalisé 333 actions de gestion et de conservation des espèces et 309 actions en faveur de la faune non chassables. En tout, 752 actions en faveur de la biodiversité, ont été mises en place dans 79 départements français !

Plus de renseignements :

<http://chasseurdefrance.com/cynactions/>

Les chasseurs,
premiers écologistes
de France ?

Cette espèce est régulée pour éviter la transmission à l'homme de la leptospirose**

* Valeur des sources FNC-BIPEV Jean-Jacques Bourdieu du 21 mai 2016 - 100% nat / 100% nat.
** Les dépenses de la chasse à la nature sont estimées à 360 millions d'euros pour le cas de la réglementation des milieux et la gestion des populations animales et végétales. La régulation des espèces exotiques envahissantes au profit de la chasse représente 12% de ce chiffre. Source : Étude BIPE 2 - 2017 - Bureau d'Information et de Relations Economiques Régionales (BIRE) sur plus de 100 000 personnes interrogées. Source : BIPEV - Union Nationale des Fédérations de Chasseurs.

Plus d'infos
www.chasseurdefrance.com
#chasseurspartout

Fédération Nationale des Chasseurs

Les chasseurs,
premiers écologistes
de France ?

Ils participent bénévolement à la sauvegarde de la biodiversité de nos campagnes. Les apports de la chasse à la nature sont estimés à 360 millions d'euros par an.**

* Valeur des sources FNC-BIPEV Jean-Jacques Bourdieu du 21 mai 2016 - 100% nat / 100% nat.
** 309 actions en faveur des espèces non-chassables réalisées par les chasseurs. Source : BIPEV - Union Nationale des Fédérations de Chasseurs.

Plus d'infos
www.chasseurdefrance.com
#chasseurspartout

Fédération Nationale des Chasseurs

3

Dans les zones humides particulièrement leurs investissements humains et financiers génèrent une plus-value équivalente à 220 millions d'euros, dont 94 millions d'euros de valeur ajoutée pour les autres usagers.



4

Selon l'étude Bipe 2, les chasseurs consacrent 52% de leur temps bénévole à s'occuper de la nature. Enlever les plantes invasives fait partie des actions que les chasseurs effectuent régulièrement.

5

La FNC, au-travers de 3 instituts de recherche (l'Institut Scientifique Nord-Est-Atlantique (INSEA), l'Institut Méditerranée du patrimoine Cynégétique et faunistique (IMPCF) et le Groupe d'Investigation sur la faune sauvage (GIFS) finance des programmes de recherche nationaux.

Plusieurs millions d'oiseaux ont été recensés et identifiés, dont les oies cendrées et les oies des moissons par l'INSEA, dans ce cadre.

En Méditerranée, sous l'impulsion de la Fédération nationale des Chasseurs, l'IMPCF étudie et analyse tous les ans, les migrations pré-nuptiales dans la zone méditerranéenne.



Enfin, le GIFS, émanation des fédérations des chasseurs de Nouvelle Aquitaine et de Midi-Pyrénées, a développé un programme d'actions global, de comptage et d'observation de la migration et de l'hivernage du pigeon ramier (appelé "palombe" localement).

A ces grands programmes s'ajoute la contribution aux recherches scientifiques locales par les fédérations départementales. Selon l'étude BIPE 2, ces contributions mobilisent 642 Equivalents Temps Plein par an. Avec les études financées par les FDC et l'Office National de la Chasse et de la faune Sauvage (ONCFS), elles représentent un effort de 25 millions d'euros dont le coût est évité à la communauté des chercheurs et à travers elle, à la société.

Pour plus de renseignements sur les programmes cités :

<http://www.isnea.eu/>

<http://www.gifs-france.com/>

<http://www.impcf.com/html/programme.htm>



Les chiffres

Clés

Forte de ses 1,2 million de pratiquants annuels, la Fédération Nationale des Chasseurs se place comme la première fédération de chasseurs d'Europe. C'est aussi le réseau le plus maillé de l'hexagone : chaque commune compte en moyenne 1,8 structure cynégétique territoriale.



7 milliards d'euros

Les chasseurs insufflent à l'économie, à la société et à la nature une valeur totale de 7 milliards d'euros (étude BIPE 1 et BIPE 2) : 3,9 milliards d'euros à l'économie et 2,9 milliards d'euros de services écosystémiques.

78 millions

Le nombre de chasseurs donnant de leur temps est estimé à 500 000 bénévoles. Le temps passé représente 78 millions d'heures de bénévolat.

752 actions en faveur de la biodiversité

752 actions en faveur de la biodiversité ont été mises en place par les chasseurs et leurs fédérations dans 79 départements français (recensement Cyn'Actions Biodiv').

66%

66 % du temps bénévoles des chasseurs est passé à la gestion de la faune sauvage, des habitats et des milieux.

En bref



CE QU'IL FAUT RETENIR DE LA CAMPAGNE DES CHASSEURS

→ La campagne a pour thématique « Les chasseurs, premiers écologistes de France ». Elle vise à mettre en valeur l'apport des chasseurs à la nature et à la biodiversité. Cette affirmation se base sur des faits quantifiables et des études menées par la Fédération Nationale des Chasseurs.

→ Cette campagne est une grande première pour la FNC, qui n'avait jamais communiqué aussi largement au grand public. Elle est le symbole de l'ouverture des chasseurs à ceux qui ne pratiquent pas cette passion.

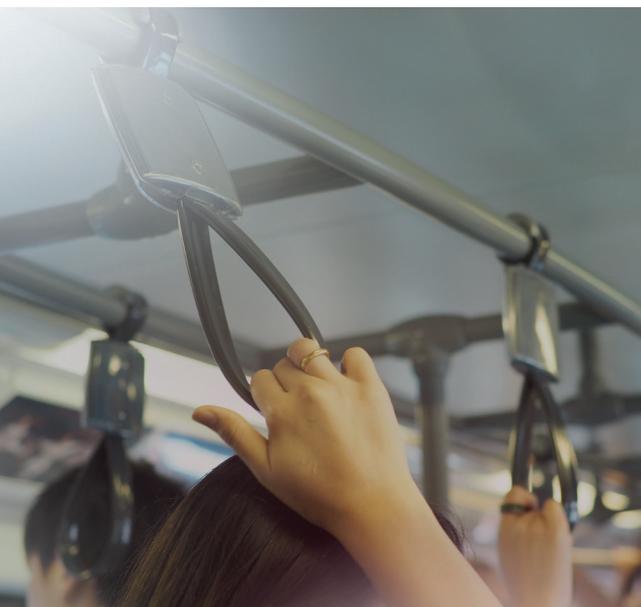
→ La campagne promotionnelle de la FNC se déroule du 6 août au 28 septembre dans toute la France, en pleine période d'ouverture de la chasse. Ce sont des millions de personnes qui sont touchées grâce à la diffusion d'un spot publicitaire sur Radio Autoroute, à l'envoi de 11 émissions aux 850 radios locales françaises, à la diffusion d'un film émotionnel sur les réseaux sociaux et à une large opération d'affichage à Paris (métro), Lyon, Bordeaux, Marseille, Lille et Toulouse.



→ La campagne d'affichage dans les transports en commun s'adresse aux urbains, à ceux qui méconnaissent la chasse et à ceux qui se disent opposant à cette passion séculaire.

→ Les chasseurs d'aujourd'hui sont des chasseurs responsables de leurs actes, pleinement conscients du rôle qu'ils jouent dans la société française. C'est pourquoi, à compter de septembre, la FNC, et l'ensemble des structures cynégétiques, mettront en valeur les actions biodiversité des chasseurs grâce à un hashtag #chasseursresponsables.

→ La campagne de la FNC provient d'un véritable ras-le-bol des chasseurs vis-à-vis de l'image caricaturale qui est faite de leur comportement par les associations anti-chasse. Contre-vérités et informations erronées sont régulièrement diffusées. Il est temps de prendre la parole et de rétablir une image injustement écornée et loin du quotidien des 1,1 million de chasseurs.





LES CHASSEURS SONT LES PREMIERS ÉCOLOGISTES DE FRANCE

→ Ce n'est pas la chasse qui est responsable de la disparition des espèces mais la pollution, la destruction des habitats, l'urbanisation et la raréfaction de petites proies comme les insectes. En effet, contrairement à ces autres activités humaines, la chasse intervient uniquement après la période de reproduction des espèces. Elle n'impacte donc jamais sur le capital reproducteur.



→ Par exemple au Canada, et dans les pays nordiques, la chasse n'est pas perçue comme négative pour la nature, par les habitants. En Suède, 86% de la population est favorable à la chasse. Les fédérations nationales des chasseurs de ces pays sont associées au milieu écologiste. La vision des chasseurs dans notre pays est une particularité française alimentée par certaines associations résolument anti-chasse et qui appauvrit les débats. Elle prive les décideurs d'une vision pragmatique et éclairée sur la nature et ses biotopes.

→ Selon Cyn'Actions Biodiv', l'application de la FNC qui recense les actions des fédérations départementales et régionales des chasseurs depuis février 2016, 752 actions en faveur de la biodiversité, ont été mises en place dans 79 départements français par les chasseurs. 333 actions de gestion et de conservation des espèces et 309 actions en faveur de la faune non chassables. Plus de renseignements : <http://chasseurdefrance.com/cynactions/>

→ Les chasseurs œuvrent, aux côtés des agriculteurs, pour permettre à la petite faune sauvage de se développer, via le réseau Agrifaune. Des centaines d'actions sont menées partout en France comme les jachères mellifères ou la plantation de haies ou encore la mise en place de bandes enherbées.



→ **Les chasseurs sont des écologistes de terrain.** Cette écologie repose sur une fine connaissance des milieux et des espèces. La préservation du gibier mais aussi des animaux non chassables est une priorité. A titre d'exemple, cette vision de la nature a permis l'augmentation extraordinaire du nombre de cervidés en France dont la gestion des populations a été confiée aux chasseurs.

→ **La chasse est extrêmement réglementée.** Les chasseurs ne prélèvent pas plus que de raison. Pour certaines espèces qui méritent une attention particulière ils se basent sur des plans de gestion qui permettent un équilibre entre l'homme et l'animal. Ces plans sont élaborés et présentés aux pouvoirs publics. Ils se basent sur des comptages et établissent des quotas, qui sont tous respectés par les chasseurs.

→ **Depuis 2013, près de 1,9 million d'euros ont été alloués à l'amélioration des connaissances sur la faune sauvage par la Fédération Nationale des Chasseurs** et 16 projets de recherches scientifiques ont vu le jour. Ces recherches ne concernent pas uniquement les espèces chassables.

→ **Les chasseurs financent la Fondation pour la Protection des Habitats de la Faune Sauvage.** Elle est propriétaire de près de 250 espaces, répartis dans 63 départements.

→ **La chasse confère à la nature une valeur de 2,9 milliards d'euros.** En effet, leurs actions telles que la valorisation des chemins, les débroussaillages, l'entretien des parcelles, la protection de la faune sauvage etc... profitent aux chasseurs mais aussi à tous les usagers de la nature, tels que les randonneurs. Cette valeur « cachée » a été évaluée selon une méthode scientifique.

→ **L'apport de la chasse à la nature est méconnu par le grand public** car cet apport n'est pas toujours valorisé dans les supports de communication de ses propres partenaires. D'autres institutions refusent de s'allier aux chasseurs par soucis d'image, même si cela met à mal la mise en place d'actions positives pour la faune sauvage.

→ **La chasse est le réseau le plus dense de France.** Ses 500 000 bénévoles font de la FNC l'association écologiste la plus active de France. Ils représentent à eux seuls 78 millions heures annuelles de bénévolat, dont 66% consacrées à la nature. A titre de comparaison, la LPO représente 46 000 adhérents et 5 000 bénévoles actifs.

→ **Avec ses 70 000 structures cynégétiques la chasse compte 5 fois plus d'associations que de clubs de foot dans notre pays !** Il existe en moyenne 2 structures par commune, ce qui en fait le réseau le plus maillé de France. A titre de comparaison, considérée à tort comme la plus importante association écologiste de notre pays, France Nature Environnement ne représente que 3 500 associations.



→ **Au total, les chasseurs et leurs structures fournissent des services environnementaux pour un montant annuel de 460 millions d'euros par an** dont 360 millions est dédiés uniquement à l'aménagement des milieux et à la gestion des populations animales et végétales.

Contact

presse



Contact presse

Julie Miquel

06 48 90 79 17

jmiquel@chasseurdefrance.com

www.chasseurdefrance.com

Retrouvez nos actualités sur nos réseaux sociaux :

www.facebook.com/federation.nationale.chasseurs

mais aussi :

www.facebook.com/willy.schraen

et sur twitter

[@chasseursFrance](https://twitter.com/chasseursFrance)



**FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER** 

POUR LA CHASSE ET LA NATURE

www.fondationfrancoissommer.org



Fédération Nationale des Chasseurs

Association agréée au titre de la protection de l'environnement
13, rue du Général Leclerc - 92136 Issy les Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 09 65 10 - Fax 01 41 09 65 20 - contact@chasseurdefrance.com
www.chasseurdefrance.com